



Légendes des longues nuits arctiques

AL NATH

Dans les lignes qui suivent, nous présentons deux légendes qui se retrouvent chez plusieurs tribus esquimaux sous différentes variantes. Il sera particulièrement intéressant de comparer la seconde et courte histoire avec la légende des Maoris concernant Rona, la femme dans la Lune publiée précédemment dans ces pages (ORION n° 258, octobre 1993, p 219): étrange rapprochement des antipodes...

L'Étoile Polaire

Ceci se passait avant ce qui se passait avant, avant le jour du premier chef de la tribu, avant le constructeur du premier teepee, avant le père du premier eskimo. Mais, même alors, il y avait des hommes sur la Terre et ils chassaient. Lorsqu'ils mourraient, ils s'élevaient dans les plaines du haut et y chassaient pour toujours.

En ce temps-là cependant, il n'y avait pas de ciel et le Soleil illuminait de la même façon les plaines du bas et les plaines du haut. Dans les plaines du bas, les hommes chassaient le buffle et l'original et, dans les plaines du haut, les esprits chassaient le daim de fumée et le bison de feu.

Il advint le temps où les hommes des plaines du bas furent insatisfaits, comme cela arrive à tous les hommes, et ils se mirent à admirer les chasses des esprits et à les envier. Cela n'était pas difficile à comprendre, car qu'était la viande de buffle et d'original, qu'était la peau de castor comparées à la viande magique du bison de feu et à la peau éclatante de l'aigle céleste!

Un jour, Onowate, un homme qui avait la force de trois ours, lança sa hachette en l'air et tua l'aigle céleste. Les esprits en devinrent furieux et se plaignirent auprès du Grand Esprit qui cacha alors les plaines du haut aux yeux des hommes en interposant une couverture bleue. Pendant le jour, le Soleil brillait sur les plaines du bas et, pendant la nuit, il brillait sur les plaines du haut. Et les hommes des plaines du bas continuèrent à chasser le daim, et les esprits, le daim de fumée.

A cette époque vivait aussi Ayoo, une femme qui avait la ruse de trois lions de montagne. Et elle était curieuse. Elle souhaitait observer les chasses des esprits dans les plaines du haut. Alors, elle poussa les hommes à grimper sur les arbres et à percer des trous dans la couverture du ciel.

Les arbres d'alors n'étaient pas comme les arbres de maintenant: ils étaient aussi gros et grands que des montagnes. Une centaine d'hommes se donnant la main ne pouvaient faire le tour de la base d'un de ces arbres ou en voir le sommet.

Les branches supérieures de ces arbres reposaient contre la couverture du ciel. Les hommes furent persuadés par la ruse d'Ayoo, une ruse de trois lions, de découper des trous dans le ciel. Et lorsque la nuit vint et que le Soleil se mit à luire dans les plaines du haut, la lumière filtra par ces trous et se mit à scintiller. Alors, les hommes passèrent leurs soirées à lorgner par ces trous et à espionner les chasses des esprits. Assise sur la plus haute branche, Ayoo satisfait sa curiosité.

Une nuit, Onowate, l'homme avec la force de trois ours, passa le bras par une ouverture, saisit le bison de feu par la patte et l'attira. Son bras fut brûlé jusqu'à l'épaule et deux de ses doigts furent réduits en cendres, mais, cette nuit-là, il festoya avec le dîner des esprits.

Une fois encore, ceux-ci se plaignirent au Grand Esprit, mais il refusa de réparer la couverture. Il semblait à la fois fâché contre les hommes et charmé par leur audace. Mais il céda finalement aux plaintes des esprits et, d'un coup de poignet, il se mit à faire tourner la couverture du ciel.

Les hommes ne pouvaient plus lorgner au travers des trous qu'ils avaient faits, car, s'ils mettaient l'oeil à une ouverture, celle-ci se mettait à bouger, et ils devaient arrêter de regarder sous peine de tomber de leurs arbres.

Evidemment, le tournoiement s'est ralenti de nos jours, mais il suffit de garder ses yeux fixés sur les étoiles pendant un certain temps pour se rendre compte qu'elles ont bougé.

Alors, les hommes des plaines du bas abandonnèrent leurs contemplations et s'en retournèrent chasser le buffle et l'original, ainsi que la peau de castor. Mais Ayoo n'était pas heureuse parce qu'elle ne pouvait plus satisfaire sa curiosité.

Ayoo avait cependant la ruse de trois lions de montagne et elle conçut rapidement un plan. Elle alla à Onowate, l'homme qui avait la force de trois ours et lui chuchota ses intentions. Alors il alla une nuit là où se trouvait l'arbre le plus grand de la Terre et qui s'appelait Gorikan, ce qui voulait dire inflexible. Onowate y grimpa et, lorsqu'il arriva au sommet, il saisit la plus haute branche de Gorikan et l'enfonça dans le trou du ciel le plus proche. Et elle y resta coincé.

La couverture du ciel tourna et tourna autour de cette branche, mais ce point ne bougea pas, car il était maintenu par Gorikan, l'arbre qui était inflexible.

Les esprits qui chassaient dans les plaines du haut devinrent à nouveau furieux. Ils se plaignirent une fois encore auprès du Grand Esprit, mais, cette fois, il se moqua d'eux. Alors les esprits lâchèrent le feu. Le feu brûla la peau de l'homme, et il brûla les cheveux de la femme, et il brûla l'écorce de l'arbre. Mais Onowate résista au feu, et Ayoo mis de la graisse sur ses blessures, et Gorikan ne fléchit pas.

Alors les esprits envoyèrent des pierres, le tonnerre, le fer et l'éclair. Mais rien n'y fit. L'arbre tint, le ciel continua à tourner autour de ce point fixe et Ayoo put nourrir sa curiosité.

A bout d'autres ressources, les esprits réveillèrent le terrible Esprit des Neiges qui vit dans le dessous du dessous. Et il vint avec ses vents et ses pluies et il se déchaîna sur les audacieux des plaines du bas. De la glace se forma sur les bras d'Onowate et, même avec la force de trois ours, il ne put bientôt plus les lever. La grêle frappa la tête d'Ayoo et, même avec la ruse de trois lions, elle ne put plus penser. De la neige, et encore de la neige, s'empila sur



les branches de Gorikan jusqu'à ce que l'arbre inflexible se casse dans un grand fracas et tombe, les enfouissant tous sous la neige...

Cependant même jusqu'à ce jour, le ciel continue de tourner autour de ce point dans le nord. Et parfois la nuit, Ayoo secoue sa couverture de neige et murmure sa ruse dans les oreilles d'Onowate qui, avec sa grande force, relève l'arbre un fois de plus de sorte qu'elle puisse regarder encore les chasses dans les plaines du haut. Alors les esprits réveillent encore le terrible Esprit des Neiges, le tire de son refuge du dessous du dessous, et nous avons ainsi ces tempêtes qui font trembler les hommes.

L'homme dans Koong

Koong, la Lune, découvrit Aethlinga, un homme qui plongeait son seau dans le ruisseau pour y puiser de l'eau. La Lune lança ses rayons pour le capturer, mais Aethlinga (c'était le nom de notre homme) essaya de s'échapper en s'accrochant à un gros buisson de salal.

Koong, plus puissant, se saisit néanmoins de l'homme, de son seau et du buisson et les amena sur sa surface où ils séjournent depuis comme on peut le constater lors de chaque Pleine Lune par beau temps. L'homme qui est devenu un ami de T'kul, l'esprit des vents et, aux signaux appropriés, il vide son seau, provoquant la chute des pluies sur la Terre.
